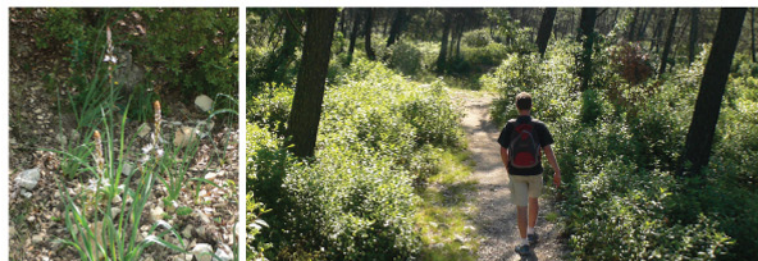


- 1 Au fond du parking (P), s'engager sur l'allée goudronnée. La quitter pour rejoindre la barrière verte, à l'entrée du bois. Monter par l'allée principale, gravillonnée, en ignorant les départs successifs de pistes à droite et à gauche. Dépasser un carrefour de pistes D.F.C.I (Défense Forestière Contre l'Incendie) et continuer sur 100 m.
- 2 Aussitôt après le virage, descendre par le sentier à gauche dans la pinède. Franchir un ruisseau à sec, puis un second. Couper une piste et monter en face entre pins, chênes kermès, buis et cadés. Croiser deux pistes, puis emprunter le sentier qui s'engage dans les buissons de lauriers-tins, sous des pins. Parvenir à un carrefour de pistes et descendre à droite pour gagner la D 112 (barrière).
- 3 Couper la route, puis suivre à gauche le sentier qui longe le Lez et mène à l'aire de détente de la source du Lez. Rejoindre le portique d'entrée du parking. Emprunter la D 112 à gauche sur 50 m, traverser la route (▲ **traversée dangereuse**) et gravir un raidillon.
- 4 Couper la piste, monter et accéder à une aire de repos (tables de pique-nique). S'orienter à droite sur le large sentier et rejoindre la citerne D.F.C.I. semi-enterrée. Continuer en face par le sentier pierreux coupant deux pistes.
- 5 Partir à droite sur le sentier longeant la piste de galop (▲ **ne pas s'écarter du sentier**) (point de vue à 180° sur le château de Restinclières, l'allée de platanes de la source du Lez, les falaises de l'Hortus et le pic Saint-Loup). Environ 150 m après un virage, s'engager à droite sur le chemin pierreux. Il monte jusqu'à un petit promontoire. S'orienter à gauche sur la piste du haut. Poursuivre jusqu'au bâtiment rond et vitré. Laisser la piste et emprunter le sentier à gauche, en contrebas, en contrebas. Rester sur le sentier principal (**bien suivre le balisage**) qui ramène au parking.

Pour vous détendre une demi-journée et prendre un grand bol d'air, parcourez cet itinéraire dans le bois de Saint-Sauveur, avant un petit crochet vers les sources du Lez.



- Domaine de Saint-Sauveur, à 18 km au nord de Montpellier, par la D 986 (direction Ganges), puis la D 145.
- P (GPS : N 43°42'30.5" - E 3°49'59.7") au centre U.C.P.A.



Sur le territoire des communes de : **SAINT-CLÉMENT-DE-RIVIÈRE, LES MATELLES**

- **Office de Tourisme du Grand Pic Saint-Loup**
25 allée de l'Espérance, 34270 Saint-Mathieu-de-Trévières,
04 67 55 16 83, www.tourisme-picssaintloup.fr
- **Communauté de communes du Grand Pic Saint-Loup**
25 allée de l'Espérance, 34270 Saint-Mathieu-de-Trévières,
04 67 55 17 00, www.cc-grandpicsaintloup.fr
- **Comité Départemental de la Randonnée Pédestre de l'Hérault**
04 67 41 78 58 - <http://herault.ffrandonnee.fr>



Itinéraire aménagé, entretenu et balisé par le conseil Général de l'Hérault.
Le nom Fiche Rando Hérault® est une marque déposée : nul ne peut l'utiliser sans l'autorisation du Comité Départemental de Randonnée Pédestre de l'Hérault.

Le bois de Saint-Sauveur

Saint-Clément-de-Rivière
CÉVENNES PIC SAINT-LOUP

Fiche
rando
Hérault
Le Languedoc

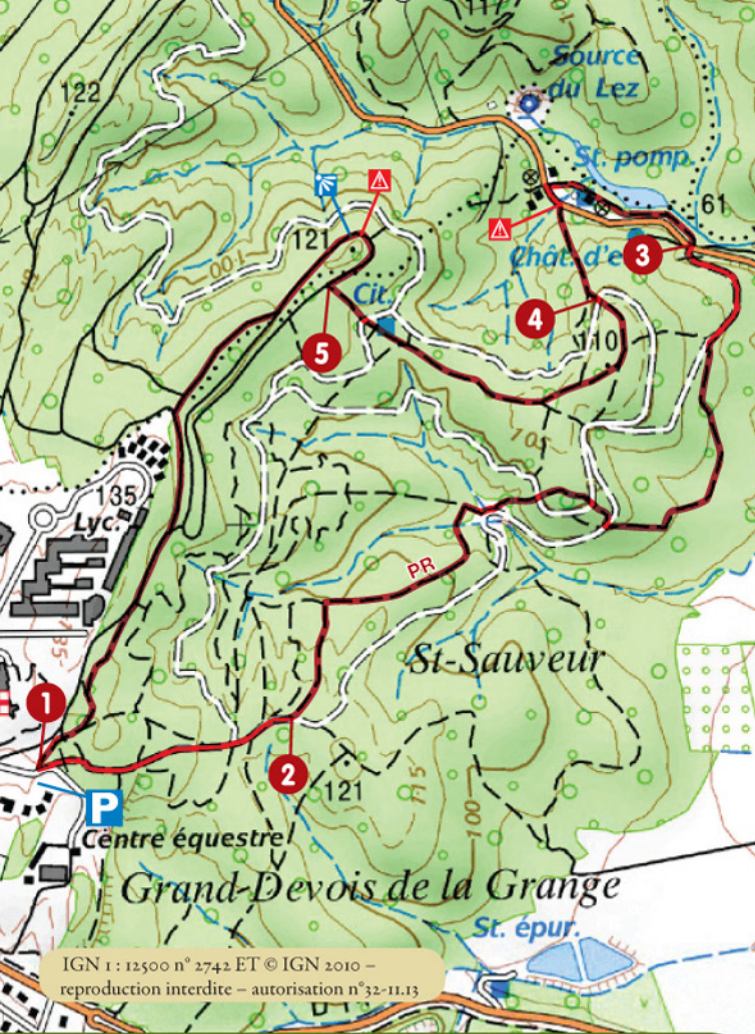
Papier issu de forêts gérées durablement. Ne pas jeter sur la voie publique.

5km

FACILE /2h



Conception : CDRP34, Nicolas Vincent Editions /
Textes et photos : CDRP34, CDRP34, CDRP34 /
Impression : Bépariti, 34130 Mauguio / Janvier 2012.



IGN 1 : 12500 n° 2742 ET © IGN 2010 –
reproduction interdite – autorisation n°32-11.13

LÉGENDE DE LA CARTE

— Tracé de l'itinéraire

① Repères chiffrés

P Parking

⚠ Danger

👁️ À voir

👁️ Point de vue

CODE DE BALISAGE

➡ Bonne direction

↔ Changement de direction

✖ Mauvaise direction

Sentier impraticable en cas de fortes pluies entre ③ et ④.
Traversée dangereuse de la D 112 entre ③ et ④.



Numéro de secours : 112

ENVIRONNEMENT : DES ARBRES TYPIQUEMENT MÉDITERRANÉENS

Les garrigues, délaissées par les activités industrielles et le pastoralisme, se couvrent peu à peu d'une végétation arbustive. L'un des premiers à occuper l'espace est le chêne kermès, facilement reconnaissable à sa petite taille, à ses petites feuilles coriaces bordées de forts piquants et à la cupule de son gland tout aussi « agressive ». Puis, à l'abri de ce couvert, des arbres se développent, différents selon la nature du sol et son exposition. Dans les zones les plus chaudes, sur les sols instables à tendance argileuse, le pin d'Alep, aux longues aiguilles molles, et dont le cône reste sur l'arbre à maturité, dresse sa silhouette dans les senteurs de résine. Attention, ce pionnier est extrêmement sensible au feu ! Son cortège floristique se compose ici de vioerne-tin à floraison blanche en fin d'hiver, romarin odorant, pistachier, lentisque, auxquels se mêlent quelques filaires. Voici maintenant l'arbusier et la bruyère multiflore : ils n'apparaissent que lorsque l'acidité du sol est suffisante. Le premier développe son feuillage vert franc à partir d'un tronc rougeâtre, l'ensemble étant porteur, en hiver, d'un extraordinaire mélange de fleurs blanchâtres, fruits immatures orangés et fruits mûrs rouges comestibles. La seconde illumine le sous-bois de ses corolles roses-parmes tout au long de l'automne. Sur des îlots plus durs, ce sont les chênes qui prennent possession des lieux : ici, l'aridité et les températures élevées de la belle saison laissent librement s'exprimer l'« yeuse », ou chêne vert, qui n'éprouve aucun besoin de se déshabiller pour passer l'hiver, aussi perd-t-il ses feuilles tout au long de l'année.



HYDROGÉOLOGIE : LA SOURCE DU LEZ

Des eaux qui proviennent d'infiltrations distantes de plus de 20 km, sortent ici à l'air libre au contact d'une couche géologique imperméable qui les empêche de continuer leur périple sous terre.



C'est donc une source vaclusienne, la septième de France par son débit, qui est à l'origine du petit fleuve qu'est le Lez. Petit, mais dévastateur lors de fortes pluies. Son débit, régularisé par une usine de pompage dissimulée sous la colline en 1981, lui permet d'approvisionner en eau une partie de Montpellier à raison de 1 770 l/s (maximum autorisé). Dans le même temps, l'usine doit rejeter 160 l/s afin d'alimenter le fleuve. Le cours d'eau est habité par une gènte aquatique riche en libellules et autres insectes du même ordre, grenouilles et crapauds. Un héron cendré ou un martin-pêcheur feront-ils l'honneur de leur présence au promeneur silencieux ?

À UOIR

- Le village des Matelles, le pont roman des Deux Serres aux Matelles, le château de Restinclières.
- L'aqueduc, à Saint-Clément-de-Rivière.

À VISITER

- Le musée du Pic Saint-Loup aux Matelles : large panorama sur la Préhistoire locale du Paléolithique aux premières civilisations de l'âge des métaux.

À DÉGUSTER

- Vins du Domaine Puech (Grands vins du Languedoc).